

L'Humanité



Proétaires de tous les pays,
nations et peuples opprimés, unissez-vous !

1F

Adresse : B.P. 365
75064 Paris Cedex 02
C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES
MARXISTES-LÉNINISTES DE FRANCE

No 12
Nouvelle série
(No 269)
Mercredi 21 mai 1975

PORTUGAL

Le peuple face au social-fascisme

Après avoir interdit le 1er mai l'accès d'une tribune au dirigeant socialiste Mario Soarès, voici maintenant que les sociaux-fascistes cherchent à faire taire un journal socialiste, «*Republica*». Celui-ci est en effet occupé, son directeur et des journalistes séquestrés pour mettre fin, selon la phraséologie social-fasciste, au «*journalisme partisan*». En clair, cela veut dire que le journal «*Republica*» dénonce les agissements du révisionnisme au Portugal. Le parti de Cunhal cherche ainsi à poursuivre son entreprise de mainmise sur les moyens d'information au Portugal. On sait que le P«C»P a déjà noyauté la télévision et la radio avec le concours d'anciens serviteurs de Caetano. Le P«C»P a déjà mis en place une nouvelle rédaction de «*Republica*». Aussitôt la nouvelle connue, plusieurs milliers de personnes se sont rassemblées devant le journal en signe de protestation. Le parti socialiste portugais a publié un communiqué déclarant : «*Pendant un demi-siècle, le régime fasciste a tenté de baillonner «Republica»... Voilà qu'à nouveau une nouvelle minorité tente de faire taire la voix indépendante et libre du journal.*»

La présence de milliers de personnes est une nouvelle preuve de la vigilance du peuple portugais face au social-fascisme.

Il est vrai que chaque jour qui passe permet de voir plus clairement le vrai visage du P«C»P. Récemment, un dirigeant du MFA révélait que le P«C»P avait procédé à l'arrestation et à l'emprisonnement de militants révolutionnaires et que c'est sur son intervention qu'ils ont été libérés.

Les récents événements du Portugal prouvent que la lutte entre le social-fascisme et le peuple portugais ne cesse de se développer.

Ils surviennent alors que la question qui est posée est celle de l'indépendance du Portugal. Il y a quelques temps des représentants du MFA affirmaient leur volonté de s'opposer aux deux superpuissances, à la domination de l'impérialisme US et à celle du social-impérialisme russe. Ils déclaraient vouloir rejoindre l'organisation des pays non-alignés. C'est là une bonne tendance.

Le parti de Cunhal quant à lui s'y oppose violemment et fait tout pour que le Portugal passe dans la sphère d'influence du social-impérialisme russe. Il est opposé à la volonté d'indépendance du peuple portugais.

Sans doute les jours qui viennent vont voir de nouveaux affrontements. La violence et les coups de force, telles sont aujourd'hui les seules armes du révisionnisme. Il verra se dresser contre lui un peuple qui pour avoir connu le fascisme ne veut pas du social-fascisme.

MOURMELON

UN APPELÉ TUÉ
DANS UN ACCIDENT DE CHAR

Des soldats protestent pour la sécurité et le renforcement de l'indépendance nationale

A la suite d'un accident de char qui a coûté la vie à un jeune appelé des soldats de Mourmelon nous ont écrit pour nous faire part de leurs revendications sur la sécurité et la formation militaire dans le cadre du renforcement de la défense nationale contre les deux superpuissances notamment face au danger représenté par le social-impérialisme russe (informations page 3).

ACTIONS DE FIDAYINE EN PALESTINE OCCUPEE

Marquant le 27ème anniversaire de l'usurpation de la Palestine, les résistants palestiniens ont déclenché samedi et dimanche une série d'actions militaires : c'est ainsi qu'un officier de renseignements sioniste a été tué alors qu'il montait dans sa voiture piégée en plein centre de la localité d'EI Bireh. L'agence palestinienne Wafa annonce par ailleurs que trois autres opérations ont eu lieu dans les territoires occupés. A Ramallah un fidayin a lancé une grenade contre une voiture militaire israélienne et l'a détruite tandis qu'un camp de repos des troupes sionistes près de la mer Morte a été dynamité.

A Jérusalem, dans la partie orientale de la ville, une bombe a explosé face au musée Rockefeller.

Enfin, l'agence Wafa a reproduit un communiqué du commandement général des forces de la Révolution palestinienne annonçant la destruction des usines d'armement de Sharon au nord-est de Tel Aviv. L'explosion s'est produite samedi à 17 heures et a fait des centaines de tués ou blessés parmi les experts et soldats sionistes.

Encore 9 enfants tués par des obus sionistes

Neuf enfants âgés de 5 à 12 ans ont été tués et trois autres blessés par un obus de mortier israélien tiré sur le village d'Aitaroun, au nord du Liban dans le cadre des opérations terroristes de représailles des autorités sionistes : celles-ci reconnaissent elles-mêmes qu'un «*climat d'insécurité règne dans les principales villes du pays*».

NOUVELLE AGGRAVATION DE LA CRISE EN EUROPE

Les pays capitalistes d'Europe de l'Ouest continuent de s'enfoncer dans le bourbier de la crise. Les deux superpuissances USA et URSS continuent de tout faire pour y exporter leur propre crise. Dans cette situation, les bourgeois monopolistes d'Europe de l'Ouest s'emploient à rejeter toujours plus le fardeau de la crise sur les épaules du peuple travailleur et particulièrement de la classe ouvrière.

Ainsi, pendant qu'en France les prix continuent de galoper : pain, plus 5 %, télévision, plus 3 % ; rafraichissement, plus 3,5 % ; textiles chimiques, plus 4 % ; etc ; tandis que les dépôts de bilans se succèdent à un rythme accéléré : comme celui survenu samedi 17 mai de la «*Société nouvelle des bâtiments d'Auvergne*», qui n'avait pas réglé les salaires de ses 332 ouvriers de Vichy ni de ses 226 ouvriers de Clermont Ferrand en mars et en avril ; tandis que le nombre des chômeurs ne cesse d'augmenter, dépassant aujourd'hui largement

le million ; on apprend qu'en Suisse le nombre de demandeurs d'emploi a presque centuplé en un an passant de 64 en avril 1974, à 4 008 en mars 1975 et à 5 661 en avril 1975, auxquels s'ajoutent les quelques 40 000 travailleurs étrangers dont le contrat n'a pas été renouvelé.

Si la responsabilité principale de cette situation incombe aux deux superpuissances, dont les pressions sur les pays d'Europe se font de plus en plus vives, il reste que les bourgeois européens du fait de leur nature de classe, cherchent à faire payer aux travailleurs les frais de la crise plutôt que lutter véritablement contre les deux superpuissances. Dans cette situation de dégradation rapide des conditions de vie des masses laborieuses, et d'aggravation des conditions de travail des ouvriers qui ont encore un emploi, doit se développer puissamment un large mouvement de luttes revendicatives lié à des luttes politiques notamment contre les deux superpuissances.

Moscou fait interdire une pièce satirique au Caire

ON NE PEUT INTERDIRE LA RESISTANCE D'UN PEUPLE...

Moscou vient de faire interdire la pièce satirique égyptienne «Vive la délégation» qui passait au Caire depuis début mars.

On parle beaucoup de cette affaire dans la capitale égyptienne.

Dans la soirée du 30 avril, plusieurs centaines de spectateurs assistaient avec un grand intérêt à la représentation de cette satire mise en scène par la troupe Tahia Kariok au théâtre de Miami, au Caire. Peu après la levée du rideau, Kariok, principale actrice de la pièce et chef de la troupe, interrompt la représentation et annonce aux spectateurs : «Vous êtes très heureux d'avoir la chance d'assister à la dernière représentation de la pièce». Etonnement de l'audience. «Pourquoi ?» demande quelqu'un. «La grande Union soviétique a élevé une protestation», répondit Kariok, ajoutant d'une manière moqueuse : «Je souhaite de plus grandes victoires à la grande Union soviétique victoire sur la troupe Tahia Kariok, merci à la grande Union soviétique». Sa réflexion aigre-douce souleva chez les spectateurs des éclats de rire et de vifs applaudissements, par lesquels ils entendaient exprimer la protestation du peuple égyptien contre l'arrogance de l'hégémonisme soviétique et son mépris de celui-ci.

Une critique de l'hégémonisme

La pièce décrit les activités d'une délégation venue d'un prétendu pays ami dans un village égyptien, village de la paix, et loue la lutte inflexible du peuple égyptien. A leur arrivée dans ce village, les membres de la délégation du «pays ami», en costumes russes, parlant russe, demandent aux villageois de fêter leur venue en offrant bœuf et mouton. Mais ils mangent tellement qu'ils ont des difficultés à marcher. Le lieu où ils habitent est couvert d'affiches : «Défense de circuler», «Défense de stationner», «Défense stricte de photographier». Tout ceci commence à faire lever le doute dans l'esprit des villageois. Ils s'assemblent pour discuter ensemble et chacun de demander à l'autre : Pourquoi ces gens sont-ils venus ici ? Certains disent qu'ils sont venus s'emparer du pétrole et des phosphates égyptiens, d'autres disent qu'ils sont venus piller l'uranium pour fabriquer des bombes atomiques, d'autres encore ajoutent qu'ils sont venus pour que l'Égypte paie ses dettes avec du coton. Ces remarques traduisent la profonde haine que voue la population locale à la délégation du «pays ami».

En entendant ces paroles des villageois, les étrangers «amis» se mettent en colère. Ils essayent de créer des troubles et deviennent délibérément provocateurs. Leur conduite est si intolérable que les villageois font pleuvoir sur eux briques

et pierres et les obligent à se rabattre dans leurs résidences.

Comme ces étrangers «amis» sont en butte à l'hostilité croissante de la population locale, ils n'hésitent pas à utiliser les armes pour réprimer sa résistance. Leur colère arrive à son point culminant, les villageois s'écrient alors d'une seule voix : «Notre village de paix ne deviendra-t-il pas un village de capitulation, si les choses continuent ainsi ? Ils ont des armes, mais la vérité est de notre côté». Puis la population s'empara de bâtons, prête à se battre. A la fin de la pièce, les villageois du village de la paix chantent en chœur «Égypte, notre patrie».

Un accueil chaleureux

Depuis sa présentation le 2 mars 1975 au public égyptien cette pièce qui rend compte de la lutte du peuple égyptien contre l'hégémonisme dans la vie quotidienne, est chaleureusement accueillie et grandement appréciée par les spectateurs. A chaque représentation, l'atmosphère de la salle s'anime au fil de l'intrigue. La description des traits hideux des étrangers «amis» déclenche les éclats de rire des spectateurs tandis que les agissements de la délégation «amie» provoquent leur indignation. Les spectateurs font écho aux luttes

incessantes menées par les habitants du village de la paix, qu'ils applaudissent chaleureusement.

Cette pièce a fait enrager la superpuissance soviétique, qui a imposé de façon ouverte et arbitraire son interdiction. Selon une information de «Al Ahrâm» en date du 3 mai, c'est dans le fond une histoire diplomatique. En effet, l'ambassade soviétique au Caire avait adressé une note de protestation au ministère égyptien des Affaires étrangères, dans laquelle elle «demandait l'arrêt des représentations» en prétendant que cette pièce «offensait l'Union soviétique».

Les chefs de file révisionnistes soviétiques ont fait écouter un enregistrement de la pièce au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères égyptien Ismail Fahmy lors de son séjour en Union soviétique en avril dernier. Ils ont formulé des accusations injustifiées contre l'Égypte et ont tiré prétexte de cette situation pour refuser de fournir des armes et exiger le remboursement des dettes.

La pièce a cessé d'être jouée, mais le peuple égyptien ne se laissera pas humilier.

Au fond, une telle attitude ne peut que se retourner contre les sociaux-impérialistes. Ils peuvent faire interdire une pièce mais non la lutte du peuple égyptien !

DANS LE CAMBODGE NOUVEAU

INDEPENDANCE ET TRAVAIL

Une fois encore, après les gros titres sur cinq colonnes à la une et la grosse caisse de la propagande U.S., la presse d'ici est bien contrainte de laisser entrevoir la vérité sur le Cambodge nouveau.

«L'affaire du Mayaguez» ? Une «provocation des khmers rouges» disait-elle hier encore à l'unisson avec Ford-Kissinger. Aujourd'hui, deux choses sont sûres après la déclaration du 15 mai de M. Hu Nim, ministre de l'Information du GRUNC — Il n'y a pas un mais de nombreux bateaux américains ou autres qui sillonnent dans les eaux cambodgiennes, bateaux espions camouflés que le GRUNC contrôle ; le Mayaguez était l'un d'entre eux. Rien de plus.

— En vérité, «l'affaire du Mayaguez» a camouflé un meurtrier bombardement du port de Sihanoukville perpétré par l'aviation U.S. APRES que l'équipage du bateau espion ait été relâché.

Voilà pour les faits. Pourquoi cet acharnement impérialiste contre le Cambodge ? Sans doute est-il une riposte désespérée à la ferme volonté d'indépendance exprimée il y a encore quelques jours par les patriotes cambodgiens dans un commentaire de leur radio, «La voix du FUNK» :

«Le Cambodge n'est le satellite d'aucun pays étranger, il accepte l'aide de tout pays ami pourvu qu'elle ne soit assortie d'aucune condition ni fondée sur des tentatives d'ingérence, de subversion et d'agression contre le Cambodge.»

Quant à toutes les histoires sur «l'évacuation totale» des villes, la «destruction de toute civilisation urbaine» et autres fariboles, «La voix du FUNK» les met en pièces en quelques mots :

«... Nos combattants et cadres restaurent l'ordre et administrent les villes, les routes, les habitations et les biens de l'Etat et du peuple avec un haut sens des responsabilités. La population de Phnom Penh et des autres villes nouvellement libérées ont été témoins que nos forces armées révolutionnaires ont préservé l'ordre public et strictement la discipline après leur entrée dans les villes. Elles n'ont porté aucune atteinte aux biens de l'Etat et du peuple qu'ils sauvegardent par tous les moyens. Chacun travaille en étant maître du pays.»

N'en doutons pas : ceux qui font métier de salir le Cambodge nouveau inventeront encore quelque autre histoire à sensation... qui ne tiendra pas plus debout !

Rencontre Kissinger-Gromyko

QUAND UNE SUPERPUISSANCE S'INQUIETE DE L'AUTRE

Kissinger et Gromyko se rencontrent à Vienne dimanche et lundi pour «améliorer les relations soviéto-américaines» et faire progresser la «détente». Voilà pour les paroles officielles. En réalité, Kissinger s'inquiète, comme il l'a avoué le 12 mai devant «le conseil de Saint Louis pour les affaires mondiales» :

«L'expansion de la puissance militaire soviétique et son extension dans le monde entier constituent pour nous une vive inquiétude.

«L'intention de l'Union soviétique d'exploiter toutes les possibilités stratégiques... fait peser une lourde hypothèque sur la détente. Si la détente se transforme en une formule permettant d'exploiter de manière plus sélective les possibilités, les nouvelles tendances des relations américano-soviétiques seront mises en péril...»

«Les Etats-Unis sont déterminés à résister aux pressions ou à l'exploitation d'un conflit local. La détente ne peut remplacer nos efforts et notre détermination... nous n'avons pas encore atteint l'étape où nous pouvons relâcher notre vigilance.»

Voilà qui en dit long sur l'état d'esprit de Kissinger avant d'arriver à Vienne ; à l'heure où Gromyko et ses comparses tirent le bilan des opérations navales sans précédent qu'ils viennent d'achever, à coup sûr, l'heure n'est pas à la «détente» mais bien à l'aggravation de la rivalité entre les deux supergrands.

Dépêches

EGYPTE

«Nous insisterons sur la libération complète des territoires arabes occupés et sur la sauvegarde des droits du peuple palestinien», a affirmé le premier ministre égyptien Mamdouh Salem dans une déclaration politique faite au nom de son gouvernement devant l'assemblée populaire, ajoutant entre autres : «les forces armées sont parfaitement conscientes que leur tâche n'est pas terminée, et ne le sera pas avant la libération de tous les territoires occupés. Elles demeurent vigilantes en vue de faire échec à l'ennemi, et repousseront résolument toute agression contre les villes du canal.»

PEROU

Le Pérou vient de prendre possession de biens de la «Gulf of Perou Company», filiale de la compagnie U.S. Gulf Oil ; la compagnie pétrolière d'Etat du Pérou contrôle désormais toutes les ventes de gazoline du pays.

DAKAR

Un accord a été signé le 5 mai à Dakar sur la création d'une société sénégalaise-iranienne de pétrole et de mines.

Cette nouvelle société mettra sur pied près de Dakar un complexe de raffinage qui traitera le pétrole iranien, et le phosphate sénégalais sera convoyé vers l'Iran. L'Iran et le Sénégal se partagent également les parts de cette société.

DEUX LIVRES ANTI-IMPERIALISTES SUR LE CINEMA

Déjà remarqué pour ses nombreux articles dans différents journaux et pour une précieuse publication éditée par la société africaine d'édition «*Les cinémas africains en 1972*», Guy Hennebelle, vient de publier successivement deux nouveaux ouvrages: «*Quinze ans de cinéma mondial*» (Editions du Cerf - 425 pages - 53,00 francs) et «*Guide des films anti-impérialistes*» (Edition du Centenaire - 223 pages - 18 francs).

Le premier de ces livres constitue un document de base qui couvre l'ensemble des films du monde entier produits de 1960 à 1975. L'auteur y développe ses propres idées, dans un style souvent incisif et imagé, qui lui est personnel et qui agrémenté la lecture. Direct et précis, Guy Hennebelle proclame d'entrée: «*Je pense qu'il faut détruire Hollywood*». Il stigmatise impitoyablement et à fort juste titre le cinéma américain, avant de passer à des études fouillées de ce qu'il baptise «*l'insurrection des écoles nationales*» (néo-réalisme italien, nouvelle vague française, etc...)

Puis il passe au domaine cinématographique qui retient visiblement sa prédilection: celui des pays du tiers monde. Il présente le cinéma novo brésilien, celui des pays arabes qu'il connaît à fond, ayant été journaliste plusieurs années à «*El Moudjahid*» en Algérie.

Quand il revient du tiers monde pour se consacrer aux films d'Europe de l'est et au cinéma soviétique, Guy Hennebelle trempe sa plume dans l'acide et n'hésite pas à dénoncer le «*marasme*» de ce dernier.

Par contre il se montre enthousiasmé par les apports théoriques de la révolution culturelle chinoise, aborde aux questions soulevées par le président Mao à Yenan, fournit l'exemple combien stimulant de Lou Sin.

Ce volumineux travail s'achève enfin sur un chapitre concernant «*les recherches en Europe après 1968*», notamment en France.

On n'a certainement pas fini d'invoquer et de discuter «*Quinze ans de cinéma mondial*» qui nous semble constituer un précieux instrument de travail et de réflexion pour tous les cinéphiles, mais surtout pour tous ceux qui aspirent à se situer sur des positions progressistes et anti-impérialistes.

Le «*Guide des films anti-impérialistes*» comporte un répertoire de 300 films, l'analyse de 150 d'entre eux et une foule de renseignements pratiques.

Présenté avec une couverture verte sur laquelle est réservée en blanc le sigle du collectif «*les films de Palestine*» (Beyrouth), ce guide a été réalisé avec la participation du CILA

et du MNSPI. C'est dire qu'il intéresse d'emblée tous les militants actuellement engagés dans le soutien aux luttes des peuples du tiers monde contre les deux superpuissances. La technique employée est simple: chaque film est d'abord présenté d'après ses caractéristiques (année de production - studios - durée de projection - organisme de diffusion), puis son scénario est sommairement énoncé. Enfin, dans certains cas, Guy Hennebelle offre au lecteur de façon sommaire, en quelques lignes, son propre commentaire, ses critiques.

Si nous précisons que ce travail ne concerne pas moins de 47 films sur «*les immigrés en Europe de l'ouest*», 34 films sur la juste cause du peuple palestinien, à peu près autant sur les trois pays d'Indochine, nous soulignons ainsi l'intérêt considérable de ce livre, qui d'ailleurs s'élargit aussi à toute l'Afrique noire et à l'Amérique latine.

D'excellentes photos de films ouvrent chaque chapitre relatif à chacun de ces continents.

Sans minimiser les apports de Guy Hennebelle en ce qui concerne l'ensemble de la production cinématographique mondiale,



Personnage du film «Sénégal», 1970

ie, y compris celle qui nous touche directement, la production française, il nous paraît évident que ce critique occupe désormais une place d'avant-garde et de premier plan disons même

la première place en France, en ce qui concerne le cinéma du tiers monde, vers lequel l'inclinent ses convictions anti-impérialistes.

Michel VIVIANT

« DUPONT LAJOIE »

Un film faussement antiraciste

A-t-on déjà vu un fonctionnaire de police défendre des travailleurs immigrés contre le racisme, et plus spécialement contre une accusation de viol avec assassinat ?

A-t-on déjà vu un rapatrié d'Algérie, devenu affairiste avant tout, s'engager à fond pour sauver des ouvriers algériens d'une «*ratonnade*» exécutée par de bons français moyens ?

Peut-on citer au cours des dernières années, un seul exemple de meurtre réalisé de sang-froid par un ressortissant arabe, pour venger son frère, mort sous les coups d'un kommando raciste ?

Poser ces questions, c'est y répondre. Aucune d'elles ne trouve le moindre exemple concret susceptible de la justifier. Elle se situent toutes trois en dehors de la réalité. Voilà pourquoi le film d'Yves Boisset, «*Dupont-Lajoie*» n'est qu'une mystification, une tricherie sur la question du racisme.

Le scénario: un français moyen, en vacances sur la côte avec sa famille, viole et tue la petite amie plus ou moins évaporée de son propre fils.

Il transporte le cadavre près d'un baraquement de chantier de construction, où sont logés des travailleurs algériens.

Après la découverte du corps, les estivants excités et dirigés par un ancien parachutiste, organisent une «*ratonnade*», assassinant de quatre coups mortels l'un des ouvriers et blessant sérieusement les autres.

L'inspecteur de police chargé de l'enquête ne peut établir, et pour cause, la culpabilité des ouvriers et n'accepte la «*version*» de la foule... et des autorités, qu'après avoir été contraint par un chantage administratif sur sa carrière.

Le propriétaire du caravaning, rapatrié d'Algérie, manifeste une sympathie paternaliste aux victimes. Finalement, le véritable criminel, de retour dans le bar qu'il exploite à Paris, est tué à bout portant par le frère du travailleur immigré massacré lors du lynchage. C'est la dernière image du film, qui montre «*l'arabe*» exécutant froidement sa vengeance.

Il faut s'appeler Albert Cervoni et être critique de cinéma au service du révisionnisme moderne pour justifier et défendre un tel film (interview du réalisateur dans l'hebdomadaire du P.C.F., «*France-nouvelle*») et répondre à une lectrice légitimement indignée dans le même journal No 1538 du 5 au 12 mai dernier.

Yves Boisset a-t-il sincèrement pensé qu'il réalisait un film contre le racisme ? Le moins qu'on puisse dire, c'est qu'il ignore totalement son sujet et n'y comprend rien. Et, finalement, son «*Dupont-Lajoie*» diffuse une idéologie empoisonnée, dont les dernières séquences concourent elles-mêmes à entretenir, au sujet des arabes, une opinion fondamentalement fautive et... raciste.

Mais ce réalisateur n'est sans doute pas tout à fait innocent. Pour se placer «*dans la vague*» du cinéma pourri actuel, pour rendre sa production plus commerciale, il a notamment recouru à une longue scène de viol.

Plusieurs de ses personnages sont rigoureusement faux, tels le policier le pied-noir et le frère du travailleur immigré algérien massacré.

Les trotskystes de «*Rouge*», les «*socialistes*» de «*France-Soir*» et les révisionnistes de «*France-nouvelle*» ont largement vanté les prétendus mérites de ce film.

Les travailleurs algériens, quant à eux, ne lui revonnaissent pas les qualités suffisantes pour qu'il constitue un support sérieux et efficace dans la lutte contre le racisme.

(D'après une conversation avec un lecteur algérien de l'Humanité rouge)

APRES LA VISITE DE TENG SIAO-PING

«Prêter une attention sérieuse à la réalité»

Nous l'avions dit : la visite du vice-premier ministre chinois Teng Siao-ping n'était pas une visite comme les autres.

L'avons-nous toujours assez exprimé ? C'était, à travers Teng Siao-ping, l'adresse permanente du grand peuple chinois, de 800 millions d'hommes et de femmes au combat, à notre peuple, à un moment crucial de notre histoire. C'était, à travers Teng Siao-ping, le point de vue clairement exprimé des communistes marxistes-léninistes du monde entier, nos préoccupations à tous, dites au plus haut niveau et à notre peuple. Voilà qui a été un fait politique exceptionnel.

Cela explique-t-il le peu de loquacité de la presse en général ? Les bavards, perroquets impénitents des «tables rondes» et «tribunes libres» se sont souvent tenus coi. La vérité impitoyable des propos tout simples du vice-premier ministre chinois les a-t-elle déconcertés ? Une seule voix - et non des moindres - a exprimé ouvertement sa hargne rageuse : celle de Georges Marchais ; cela n'est pas un hasard... et doit nous faire réfléchir à la portée du voyage de Teng Siao-ping.

QUAND LE VOLEUR CRIE

«AU VOLEUR» !

Que chacun y réfléchisse bien, que les amis de la Chine qui nourrissent encore des illusions sur les dirigeants du P.C.F. y songent bien : c'est Marchais, le chef du clan «anti-chinois» dans notre pays. Qu'ils remarquent bien aussi que les propos de Marchais ont été repris en écho par... «Les Izvestia». La «voix de son maître a parlé, et comment !

A les entendre, révisionnistes soviétiques en tête, «la Chine veut la guerre». Pour le «prouver», L'Humanité du 12 mai n'a pas hésité à faire un mensonge à la Goebbels, prétendant que *le ministre chinois des Affaires étrangères avait exhorté les peuples d'Europe occidentale à se préparer à la guerre*. Il n'y a pas de fumée sans feu, dit-on !

Par cette grossière falsification, Marchais et autres espéraient peut-être cacher ce que le peuple, le gouvernement et le parti chinois disent depuis des mois, et qu'à répété Teng Siao-ping à Paris :

«Les superpuissances se disputent, par mille et un moyens, en vue de l'hégémonie mondiale, elles poursuivent avec un acharnement redoublé leur rivalité notamment en Europe, si bien que les facteurs de la guerre augmentent sans cesse».

Une troisième guerre mondiale causée par les deux superpuissances est inévitable. Voilà ce à quoi le peuple chinois se prépare, voilà ce à quoi les peuples européens doivent être préparés.

Teng Siao-ping a d'ailleurs été plus précis encore, indiquant le 12 mai :

«De plus on sait bien d'où vient principalement la menace de guerre à laquelle s'exposent l'Europe et le monde», puis le 13 mai :

«Maintenant personne n'ignore que celui qui prône le plus bruyamment la paix et la sécurité, c'est bel et bien celui qui place sous sa menace militaire flagrant les peuples du monde en particulier les peuples européens». Marchais a crié à «l'anti-soviétisme», «Les Izvestia» parle de «provocation» : faut-il que la réalité les gêne tant pour qu'ils prennent ainsi la mouche ? Oui, le social-impérialisme russe, agressif et puissamment armé, constitue le danger principal en Europe. Dénoncer

le clique Brejnev qui prépare - sous couvert de «détente» - l'agression et l'expansion en Europe est conforme à l'intérêt des peuples européens, y compris des peuples soviétiques eux-mêmes.

Dernier «argument-choc» de Marchais : la Chine appuie «les régimes réactionnaires d'Europe occidentale» et Marchais s'en appelle «aux travailleurs français» pour lesquels «il est difficile de comprendre l'attitude de Teng Siao-ping». Marchais perd la mémoire et oublie les amis réactionnaires de son maître Brejnev : Golda Meir, Lon Nol et quelques autres ; surtout les travailleurs français comprennent la situation bien plus vite que Georges Marchais, et pour cause ! Si les deux superpuissances préparent la guerre, il faut s'unir, unir les peuples et les pays contre les deux grands. Face aux Etats-Unis et à l'URSS, faut-il une Europe unie ou divisée ? Voilà la véritable question. Les gouvernements européens sont des gouvernements capitalistes, c'est vrai ; dans l'immédiat, face à l'approche d'une troisième guerre mondiale ce n'est pas la question principale ; chacun sait qu'on ne peut pas abattre tous les ennemis à la fois. Contre l'Allemagne hitlérienne, l'alliance avec les Etats-Unis ou l'Angleterre capitalistes et réactionnaires était-elle à dédaigner ?

L'agression étrangère menace l'Europe et notre pays ; le gouvernement chinois va-t-il se contenter de lancer des appels généraux aux peuples ou bien va-t-il s'adresser aussi aux gouvernements européens, à ceux qui, aujourd'hui détiennent le pouvoir, la force armée capable de s'opposer à l'agression ? La réponse est toute simple.

Réduire la cible sur nos ennemis principaux, rallier tous ceux qui les combattent de près ou de loin, voilà une tactique facile à comprendre pour tous les travailleurs. Brejnev (et Marchais) quant à eux sont comme les voleurs qui crient «au voleur !» : ils accusent les autres de «vouloir la guerre»... qu'ils préparent activement en coulisses !

Une fois de plus, à l'occasion de la visite de Teng Siao-ping, nos ennemis, les sociaux-impérialistes russes et leurs hommes d'ici se sont montrés : voilà qui est clair et fixé clairement les deux camps.

DE PEUPLE A PEUPLE...

La Chine quant à elle, est dans le camp des peuples. Nous l'avons souligné, elle est du côté du tiers monde et le prouve chaque jour. Mais elle est aussi au coude à coude avec notre peuple ;

chacun garde dans le cœur les centaines de milliers de manifestants chinois soutenant le printemps révolutionnaire de mai-juin 1968, comme la célébration solennelle et massive du centenaire de la Commune de Paris il y a quatre ans.

Tout cela n'a pas été absent du voyage de Teng Siao-ping saluant en notre peuple : «Un grand peuple qui possède une glorieuse tradition révolutionnaire et un esprit d'initiative historique», ou bien évoquant sa «lutte de résistance héroïque et inflexible à l'agression étrangère». Comme a été présente et exprimée, aussi bien par les paroles de Teng Siao-ping que par les meetings de bienvenue, et autres manifestations d'accueil, l'amitié qui lie les peuples de Chine et de France ; amitié que favorisent depuis 1964 les relations d'Etat à Etat et que cette visite ne peut que renforcer.

Mais dans la visite de Teng Siao-ping, dans les paroles qu'il a dites, il y a plus que l'amitié «traditionnelle» entre les deux peuples, plus que la fraternité du combat passé pour l'indépendance nationale, il y a l'urgence de la situation mondiale :

«... Que les superpuissances poursuivent ainsi leur rivalité, cela aboutira un jour ou l'autre à la guerre. Nous ne pouvons pas ne pas prêter une attention sérieuse à cette réalité inexorable : autrement, nous en souffrirons. Nous sommes sûrs que le peuple français et les autres peuples européens n'oublieront pas les pareilles leçons données par l'histoire.»

Voilà un appel pressant que tous les amis de la Chine, ceux que nous connaissons et tous les autres bien plus nombreux encore, n'auront pas entendu sans s'y arrêter longuement.

Le caractère inexorable de la réalité, l'urgence de la situation, l'imminence de la guerre, voilà qui donne au voyage de Teng Siao-ping toute sa portée ; dans ce cadre toutes les décisions bilatérales concernant les relations entre les deux pays, les discussions régulières, la visite prochaine de Giscard d'Estaing en Chine, sont tout à fait positives car elles contribuent au front nécessaire et urgent contre les deux superpuissances ; nous nous en réjouissons. Il y a, aucun doute, des convergences entre la France et la Chine ; nous les avons soulignées souvent et nous nous en réjouissons, assurés que les semences lancées «de peuple à peuple» donneront, si nous travaillons bien, les plus beaux fruits de l'unité et de la victoire.

Camille GRANOT

LA THEORIE DES 3 MONDES

INTERVENTION DE TENG SIAO-PING
CHEF DE LA DELEGATION
DE LA REPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE
A LA SESSION EXTRAORDINAIRE DE L'ASSEMBLEE GENERALE
DE L'O.N.U. (10 avril 1974)
EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES PEKIN 1974

En vente à la librairie «Les herbes sauvages»
70, rue de Belleville - 75020 Paris

vers le 1^{ER} congrès de la jeunesse communiste marxiste-léniniste de France

Dans le cadre de la préparation de la création de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France, une réunion rassemblant des représentants des jeunes marxistes-léninistes s'est tenue le 18 mai. De nombreuses villes de France y étaient représentées. Cela a été l'occasion de faire le point du développement de l'activité des jeunes marxistes-léninistes. Les cercles de jeunes communistes marxistes-léninistes ont tous été créés récemment et sont à l'heure actuelle en plein développement. D'autres sont sur le point d'être créés. Partout, il est apparu que d'importantes perspectives étaient ouvertes.

Les camarades de la Mayenne ont signalé que depuis que les cercles étaient créés, presque chaque semaine ils sont renforcés par l'arrivée de nouveaux jeunes communistes. La création du premier cercle a été très largement annoncée il y a de cela deux mois. Des tracts ont été diffusés sur des lycées, des CET, des foyers de jeunes travailleurs. Au cours de la lutte contre la réforme Haby, nos camarades se sont affrontés en particulier avec les socialistes qui aujourd'hui sont complètement discrédités et ont recours à la violence. Dans certains lycées, les points de vue marxistes-léninistes sont largement connus et de nombreuses initiatives sont prises pour cela. Depuis le début de l'année de nombreuses explications sur les préparatifs de guerre des superpuissances ont été apportées et portent leurs fruits. A l'heure actuelle, outre les cercles existant déjà, plusieurs autres sont en voie de constitution. Des camarades de l'Est de la France ont souligné l'importance de mettre la politique au poste de commandement dans la création des cercles de jeunes communistes marxistes-léninistes et de veiller à ce que leurs membres soient en accord avec le programme de l'avant-garde marxiste-léniniste. D'autres camarades ont souligné l'importance de se préoccuper des aspirations de la jeunesse et de tenir pleinement compte des problèmes spécifiques de la jeunesse. Ils ont constaté qu'en agissant ainsi les jeunes parmi lesquels ils vivent écoutent beaucoup plus attentivement les explications marxistes-léninistes.

Un camarade de Nanterre a mis en évidence que le travail en direction de la jeunesse est l'objet d'une lutte entre conceptions

opposées. Il faut combattre le point de vue sousestimant la jeunesse.

Un camarade de Bordeaux a expliqué que le cercle des jeunes communistes marxistes-léninistes s'est créé dans l'action contre les révisionnistes et que de nouveaux cercles sont en voie de formation. Les étudiants marxistes-léninistes ont en particulier combattu l'idéologie bourgeoise, essentiellement sous sa forme révisionniste, durant les cours.

Les camarades de Sarcelle qui ont formé un cercle de JCML dernièrement ont pris l'initiative d'intervenir dans un meeting antimilitariste où ils ont dénoncé l'antimilitarisme, expliqué le point de vue marxiste-léniniste et appelé les jeunes à les rejoindre.

Un camarade de la banlieue Sud de Paris a pour sa part souligné la révolte de nombreux jeunes contre les révisionnistes qui sont allés jusqu'à faire raser une maison des jeunes, à envoyer la police et les membres de la CGT armés de barres de fer contre les jeunes. Cela crée de bonnes conditions pour l'activité des JCML.

D'autres camarades de Paris ont montré l'enthousiasme des jeunes communistes, parfois très jeunes, pour contribuer à la création de la Jeunesse communiste marxiste-léniniste de France.

Au cours de cette réunion, de nombreux autres camarades sont intervenus.

Les bilans d'activité de nombreux cercles l'ont montré, sous l'impulsion de l'avant-garde révolutionnaire prolétarienne, le travail en direction de la jeunesse avance à grands pas. Dans nombre de régions, les jeunes communistes marxistes-léninistes ont déjà enregistré d'importants succès dans *l'éveil, la mobilisation et l'organisation de la jeunesse*.

A ce stade de développement, le mouvement a besoin d'accomplir un nouveau bond en avant, un bond qualitatif. *Ce sera la tenue prochaine du Congrès constitutif de la jeunesse communiste marxiste-léniniste de France.*

Jamais, dans aucun pays, il n'y a eu de révolution prolétarienne victorieuse sans participation active de la jeunesse. C'est une leçon de l'histoire qui donne toute sa dimension, toute son importance à la création de la JCML. Plus particulièrement dans notre pays où il apparaît

clairement qu'il n'y aura pas de révolution prolétarienne victorieuse sans lutte pour l'indépendance nationale, sans résistance victorieuse à une guerre d'agression, la décision d'organiser à l'échelon national les jeunes communistes marxistes-léninistes participe, dans les faits et non seulement en paroles, à la préparation concrète de la résistance populaire et prolétarienne à l'agresseur, en particulier à l'agression social-impérialiste.

La situation internationale actuelle est marquée par plusieurs faits. D'une part le camp de la révolution socialiste prolétarienne mondiale, dont la force motrice et la force principale sont constituées par les pays et les peuples du tiers monde, est à l'offensive et remporte victoires sur victoires contre le système impérialiste mondial. Le front uni mondial anti-impérialiste et anti-hégémoniste se renforce de jour en jour. D'autre part, et ceci lié à l'offensive des peuples du monde, les deux superpuissances rivalisent entre elles avec acharnement, chacune voulant accaparer l'Europe pour pouvoir ensuite dominer sans partage le monde tout entier.

Cette rivalité s'aiguillant continuellement, et ne pouvant se solutionner pacifiquement, il est inévitable qu'une troisième guerre mondiale éclate, ayant comme premier enjeu et comme premier champ de bataille l'Europe de l'Ouest. Les deux superpuissances s'y préparent fébrilement et mettent d'ores et déjà en place de nombreux foyers de guerre ; de sorte qu'aujourd'hui, toutes les conditions étant réunies pour qu'elle éclate, cette guerre est imminente en Europe. En même temps, chaque jour voit le rapport de forces entre les deux superpuissances basculer un peu plus en faveur du social-impérialisme russe. De cette situation complexe découlent l'importance et l'urgence pour l'avant-garde révolutionnaire prolétarienne en France de créer son organisation de jeunesse.

La jeunesse communiste marxiste-léniniste de France aura un double rôle. Elle sera d'une part une *organisation* et une *arme de l'avant-garde* révolutionnaire prolétarienne pour mobiliser la jeunesse sur sa ligne. Elle permettra à l'avant-garde de faire effectivement entrer les larges masses de la jeunesse dans la

lutte contre les deux superpuissances - en particulier contre le principal fauteur de guerre et ses agents, que sont le social-impérialisme russe et les révisionnistes français - pour l'indépendance nationale et la révolution prolétarienne. D'autre part, elle sera une *école du parti*, une école où les jeunes militants assimileront le marxisme-léninisme en s'arrachant au révisionnisme et à toutes les idéologies bourgeoises ou petites bourgeoises qui sont à son service, une école où se forgera l'esprit de parti dans la lutte contre l'individualisme, elle sera une véritable pépinière pour l'avant-garde marxiste-léniniste, elle participera de façon décisive à l'éducation prolétarienne de l'avant-garde marxiste-léniniste.

Les bilans faits par les nombreux cercles existants le montrent, se plaçant de façon consciente sous la direction politique et idéologique de l'avant-garde du prolétariat, les jeunes communistes marxistes-léninistes renforceront considérablement l'influence de la ligne de l'avant-garde marxiste-léniniste dans les masses. Tous acclament la tenue victorieuse du IIe Congrès du Parti communiste marxiste-léniniste de France, tous s'engagent dans l'enthousiasme à étudier assidûment et à appliquer intégralement la ligne politique du PCMLF contenue dans le programme adopté à son IIe Congrès. C'est bien la preuve que loin d'en atténuer la portée, la jeunesse renforcera l'action des communistes marxistes-léninistes de France.

LA JEUNE GARDE

ROUGE No 1

AU SOMMAIRE :

- En avant vers la jeunesse communiste marxiste-léniniste de France !
- Entretien avec un « lionceau » du Fath ;
- Appel aux jeunes soldats ;
- Un grand exemple : Qemal Stafa ;
- Les jeunes communistes dans la résistance au nazisme ;
- Pour une école au service de l'indépendance nationale ;
- La jeunesse communiste en Chine ;
- Il s'appelait Nguyen Van Troi... ;
- Un jeune guide
- Cambodge : un jeune guide (récit)

PASSEZ VOS COMMANDES :
 Le numéro : 2,00 francs
 Adresse : BP 365 75064 Paris
 Cedex 02 - CCP 30226 72 - La Source

« L'HUMANITÉ ROUGE » A 1 FRANC ?

Traisons aujourd'hui de la vie financière proprement dite du journal. Une fois notre imprimerie en place... il reste évidemment à la faire fonctionner. Pour cela, il faut acheter le papier, l'encre, réaliser les tirages photographiques, utiliser les plaques destinées au tirage par rotooffset, enfin assurer l'expédition aux abonnés et aux points de diffusion militante.

Les frais correspondant à ces opérations ne sont pas couverts par la souscription exceptionnelle de deux fois vingt millions, dont le produit ne concerne que le gros matériel de l'imprimerie.

Ce sont les abonnements et les produits des ventes militantes qui sont utilisés pour faire vivre le journal.

Or le numéro de quatre pages nous revenait voilà trois mois à 22 centimes. Les augmentations continues font que ce prix de revient tend à doubler. C'est dire qu'à brève échéance, on ne va plus s'en sortir !

Pour faire face, il est indispensable que nous augmentions le prix de vente. Notons à cet égard que tous les quotidiens de la grande presse viennent de passer à 1,20 franc, et que malgré cela plusieurs quotidiens régionaux sont en train de disparaître.

Deux solutions pour nous :

— ou fixer un prix intermédiaire inférieur à 1 franc, par exemple 0,80 franc ;

— ou passer de suite à 1 franc avec la perspective de vendre le huit pages, hebdomadaire dès maintenant, et quotidien en septembre, à 1,50 franc.

De nombreux militants consultés optent pour la deuxième solution, plus réaliste selon eux. Ils ne pensent pas que cette augmentation provoque une baisse sensible de la diffusion.

D'autant qu'ils font remarquer :

— que nos lecteurs sont avant tout intéressés par le contenu politique de notre quotidien et n'auront aucune réaction d'abandon de sa lecture si le prix passe à 1 franc.

— que, de toutes façons, ce prix restera inférieur à celui des autres journaux.

Quelques uns nous ont déclaré spontanément « nous ne lirons plus « Le Monde » s'il le faut mais nous continuerons à acheter « l'Humanité rouge ». Voilà une juste intention... parce qu'en tre nous, « Le Monde »... ça ne vaut pas « l'Humanité rouge » ! Non ?

Voilà pourquoi nous avons l'intention de passer à 1 franc à partir du premier numéro de la semaine prochaine.

Cependant les avis de nos lecteurs nous seront précieux s'ils considèrent cette augmentation comme trop forte et souhaitent voir notre prix de vente limité à 0,80 F.

Aussi nous leur demandons de nous écrire pour nous faire connaître leur point de vue.

N.B. : La modification des tarifs d'abonnement n'interviendrait qu'à compter du 1er septembre prochain.

souscription

Nous publions ici la souscription depuis le 26 avril 1975

Pour les 20 millions, le prolétariat aura son quotidien	100,00	Au meeting de Saint Brieuc	378,50
Souscription collective	360,00	En supplément à abonnements	15,00
Soutien pour le quotidien	100,00	CDHR Ch. Michels 1er mai	25,70
Un militant anti-impérialiste	50,00	Un technicien	50,00
Un militant	0,50	Un postier marxiste-léniniste	10,00
Soutien au journal L.R.	300,00	Deux camarades	100,00
Pour le quotidien en timbres	10,50	Soutien mensuel (avril) J.L.M.	100,00
CDHR Debarge	200,00	Un employé pour le quotidien	100,00
CDHR Yveton	91,00	CDHR Audoin	500,00
CDHR M. Gorki	30,00	CDHR Hapiot	10,00
L.R.M.	70,00	CDHR G. Moquet	17,00
Soutien à la JCML	10,00	CDHR Ch. Michels	217,30
Soutien mensuel H.Y.	76,00	CDHR Overnay	600,00
Souscription à librairie	280,00	CDHR G. Tautin	1200,00
H.R. quotidien	35,00	CDHR Balagne	80,00
CDHR Gemnitz	200,00	CDHR Overnay	727,00
CDHR Commune de Paris	50,00	Une sage femme sympathisante	50,00
CDHR Marty	160,00	CDHR Norman Béthune	30,00
CDHR Ramvier	420,00	CDHR Province D.P.	150,00
Supplément à abonnements H.M.	50,00	Un anonyme camarade	1,90
CDHR Province	302,20	CDHR Ch. Michels	60,60
Souscription de masse (Metz)	152,80	Un postier de tri	22,50
Souscription CDHR Province	83,50	Une employée	50,00
Souscription au quotidien	100,00	CDHR Lahaut	234,10
Un appelé	100,00	CDHR Hapiot	2,30
En supplément H.R.	5,00	Sur un marché	0,50
Pour le quotidien	50,00	Contre les deux superpuissances	5,00
Une sympathisante M.S.	20,00	Pour le 1er mai	3,00
Pour le quotidien F.N.	100,00	Supplément à abonnements	120,00
Souscription H.R. P.E.	75,00	Des enseignants de l'ouest	350,00
Mlle S.M.	100,00	Supplément à abonnements T.B.	25,00
Supplément à abonnements	900,00	Soutien hebdomadaire à H.R. DM	40,00
Supplément à abonnements	120,00	Soutien au quotidien	310,50
Souscription à la manifestation du 1er mai	1092,90	Soutien au quotidien	18,30
Pour le soutien de la bataille historique et politique de l'H.R. quotidien	250,00	Soutien permanent au quotidien	35,00
Un imprimeur	5,00	En avant pour le quotidien à huit pages	10,00
Une laborantine	4,00	J.C. pour le quotidien	100,00
Collecte marché	12,50	CDHR Enver Hoxha	50,00
CDHR Auclin	200,00	CDHR Jdanov	1,00
CDHR G. Tautin	150,00	Un travailleur	1,70
Un travailleur de Chausson	20,00	C.H. pour le quotidien	25,00
Soutien un abonné P.J.C.	20,00	S.C. soutien au quotidien	100,00
Souscription de masse	65,00	Soutien au quotidien M.J.	100,00
CDHR Mopty	265,00	CDHR province	30,00
Un enseignant	10,00	Soutien hebdomadaire	40,00
Un employé	40,00	Soutien d'un employé de bureau communiste	40,00
CDHR Cathelas/Bigeot	200,00	CDHR Lissagaray	400,00
CDHR N. Bethune	500,00	Supplément à abonnements G.M.	100,00
CDHR Debarge	350,00	CDHR province A.	160,00
Soutien militant au quotidien	300,00	Souscription H.R. un sympathisant 94	10,00
Souscription H.R. Kirov	100,00	Des camarades pour l'H.R. quotidien	300,00
Lecteurs	1,60	Souscription à librairie	293,50
Souscription Martora	20,00	Soutien au quotidien L.J.	300,00
Anonyme	50,00	Souscription au quotidien	2443,50
Pour H.R. quotidien RR et 2 camarades	600,00	Soutien location de la salle	393,50
Un employé de bureau com.	22,50	CDHR Gemnitz	200,00
Commune de Paris	65,00	CDHR Balagne	400,00
CDHR M. Gorki	70,00	CDHR Péri N.O.	453,00
Fromont	200,00	Supplément à abonnements S.J.P.	15,00
J.P. Thimbaud	150,00	CDHR Col. Fabien	350,00
Jdanov	2,00	Un bidasse pour la réparation du quotidien de la classe ouvrière	2,40
CDHR Hapiot	10,00	Supplément à abonnements S.A.	25,00
Un travailleur en supplément au quotidien	1,00	Soutien au quotidien en supplément à abonnement D.J.	100,00
CDHR Province	53,50	Une vendeuse	50,00
Soutien au quotidien	400,00	CDHR Dallidet	60,00
Anonyme	5,00	Debarge	200,00
Souscription bâtiment	10,00	Hapiot	105,00
Deux camarades	100,00	GIL	200,00
Souscription quotidien CDHR Staline C.	175,00	Soutien au quotidien	200,00
CDHR R.	500,00	Souscription à librairie	14,85
En supplément à abonnements	4,00	CDHR Gorki	100,00
G.C. Soutien au quotidien	214,50	CDHR P.V.C.	65,00
« Cercle des jeunes communistes marxistes-léninistes J. Hapiot T. »	35,00	CDHR P. Semard	126,00
Cercle des JCML Gabriel Péri F.	25,00	CDHR Province	310,00
CDHR Province	302,20	Souscription	120,00
Soutien permanent avril	140,00	CDHR Kirov D.	125,00
Des camarades du nord	160,00	Supplément à abonnements	30,00
Un retraité lecteur H.R.	5,00	CDHR Marty, souscription de masse	40,00
Devant une usine	2,00		
Sur un marché	12,00		
		Total général le 17/5 :	79556,72 Francs.

MOURMELON

15 MAI : UN JEUNE SOLDAT APPELÉ
A ÉTÉ TUÉ
DANS UN ACCIDENT DE CHAR

Les chars AMX 30 et AMX 10 du 503^e R.C.C. étaient partis à Grisy faire des exercices de franchissement de la Seine. Sur la route du retour, un accident a coûté la vie à un de nos camarades. Un AMX 30 s'est renversé.

Nous voulons connaître les circonstances exactes de l'accident.

Nous exigeons que l'éducation sur les mesures de sécurité soit menée de façon plus régulière et plus approfondie. Cela est plus utile que les sempiternelles séances d'ordre serrés.

Nous voulons que les contrôles et les vérifications du matériel soient rigoureux et méticuleux. Cela est plus utile que la pratique de chercher le grain de poussière dans les sempiternelles revues de casernement.

Nous voulons que la formation des pilotes soit toujours plus sérieuse. Ceux qui veulent réduire le service militaire à six mois savent bien pourtant que six mois c'est le temps de formation d'un pilote de char en URSS, alors que nos pilotes sont formés en un mois au centre de Carpienne.

En ce moment le 503^e R.C.C. forme «sur le tas» des pilotes, car le centre de Carpienne ne peut le faire. Nous exigeons qu'il soit remédié à cette situation.

Afin que chacun connaisse bien son matériel nous voulons que les escadrons d'AMX 30 puissent connaître un entraînement plus conséquent ; qu'ils puissent obtenir en temps voulu les pièces détachées de rechange ; qu'ils puissent disposer d'une plus grande quantité d'essence pour les sorties sur le terrain.

Nous réaffirmons que nous voulons que dans les manœuvres et exercices on ne joue pas avec la vie des soldats, que la sécurité des soldats soit assurée aussi complètement que possible.

Nous travaillerons à empêcher que cet accident soit utilisé par les faux communistes du P.C.F., comme le fut l'accident de Verdun. Ces faux communistes versent de fausses larmes et crient très haut dans ces occasions pour tromper la jeunesse. Ils propagent l'antimilitarisme pour servir les menées agressives de la Russie, socialiste en paroles, impérialiste dans les faits.

Renforcer la défense nationale pour notre indépendance nationale, c'est aussi pour nous, vouloir que soit fait tout ce qu'il est possible de faire pour protéger la vie des soldats, car pour nous l'homme est le capital le plus précieux, et nous savons que dans la guerre de résistance le facteur décisif c'est l'homme.

Des soldats de Mourmelon

NON A LA FASCISATION LES FLICS HORS DES FOYERS

Les travailleurs des trois foyers de transit, av. de la Porte des Lilas 19e, Bd du Bois le Prêtre 17e et rue du Château de Rantier 13e, sont en grève des loyers depuis le 1er février 1975.

Ils ont raison : LA SITUATION DANS LES TROIS FOYERS EST INTOLÉRABLE.

Il faut savoir que ces foyers «modules-mobiles» ont été construits en préfabriqué au milieu de terrains vagues, quasiment sous le boulevard périphérique ; à cause du bruit infernal, impossible de se reposer d'une journée de travail. Les baraquements n'ont pas été prévus pour loger 25 personnes. Les chambres prévues pour trois personnes sont occupées généralement par cinq locataires. Elles rapportent chacune à la préfecture de 350 à 1 000 F par mois, un module en rapporte environ 5 000 par mois.

Pourtant ces baraquements de très mauvaise qualité se sont dégradés très rapidement : il pleut sur les lits, les tuyaux en plastique fuient de toutes parts. La fenêtre et les portes ne ferment plus, les bords des baraques se transforment en marécages à la moindre pluie.

Les locataires pour ce confort et pour 4 m² environ payaient 5,70 F par jour. La préfecture de Paris s'est engagée à ne pas modifier ce prix pendant les trois ans «de transit» de ces travailleurs. Or le 1er février le loyer est porté à 6,50 F.

Les travailleurs ont décidé aussitôt après la grève des loyers, en exigeant :

- La restauration des locaux.
- Le respect des engagements pris au départ de la rue Bisson d'où vient la majorité des résidents des trois foyers de transit (blocage des loyers pendant trois ans, installation des taxiphones et de postes de télévision).

- Le relogement, dès la reconstruction du foyer Bisson de tous les locataires dans ce foyer.

A ces légitimes revendications, la réponse de la préfecture : **EXPULSION DES TRAVAILLEURS DU FOYER DU 13e** et menaces d'expulsion pour les autres foyers.

Le lundi 5 mai, des membres musclés du Bureau «d'aides» sociale investissent le foyer de la rue du Château de Rantier, embarquent les lits, ferment les baraquements et exigent le paiement des loyers augmentés comme préalable à l'entrée des locataires.

Les travailleurs ont décidé de résister à cette répression policière et fascisante de la préfecture et de continuer la lutte.

**HALTE AUX EXPULSIONS
FLICS HORS DES FOYERS
SOLIDARITÉ AVEC LES
TRAVAILLEURS EN LUTTE
FRANÇAIS IMMIGRÉS
UNE SEULE CLASSE OUVRIÈRE**

Correspondant H.R. 13e

CHELLES

LES RÉVISIONNISTES FONT APPEL
A LA JUSTICE BOURGEOISE

Nous avons à plusieurs reprises dénoncé le comportement scandaleux de la directrice de l'école maternelle Chappe à Chelles. Celle-ci est membre du P.C.F. et bénéficie de la complicité de ses compères au sein du SNI. N'ayant pu mettre en cause le bien-fondé de nos révélations, qui sont connues de différentes institutrices, les voici qui intentent un procès pour diffamation à nos cama-

Face à la crise qui s'aggrave, la classe ouvrière doit se renforcer dans la lutte

Où en est la crise du capitalisme ? Est-ce que les conditions de vie des travailleurs vont continuer à se dégrader ? Sur ces questions la presse bourgeoise manque pour le moins de clarté.

Le 14 mai dernier, «la Lettre de la Nation» révélait que pendant le 1^{er} trimestre 1975, les dépôts dans les caisses d'épargne avaient atteint 7 900 millions. Elle se déclarait satisfaite devant l'augmentation de 55 % de ces dépôts par rapport à ceux du premier trimestre 1974, signe, selon elle, de l'amélioration des conditions de vie des masses.

Le lendemain, le même bulletin annonçait que les demandes d'emploi non satisfaites étaient passées de 754 800 en mars 1975 à 757 000 fin avril 1975, et que les offres d'emploi allaient continuer de baisser.

Le 17 mai, «le Quotidien de Paris» écrivait que nous pouvions «nous satisfaire du succès, d'ailleurs relatif, remporté (par le gouvernement) sur le front des prix» ; ceci deux jours après l'augmentation d'un produit de consommation aussi courante que le pain.

Quelques lignes plus haut le même journal avouait que les perspectives économiques et sociales s'assombrissent. Il déclarait : «L'aveu (de ces sombres perspectives) est contenu dans les chiffres officiels sur les prévisions de croissance : en septembre, le gouvernement comptait sur un taux d'expansion de 4,2 %. Il y a deux mois, M. Giscard d'Estaing ramenait ce chiffre à 3 %. Hier, l'OCDE, sur la foi des dernières corrections apportées par le ministère français de l'Économie et des Finances, parlait de 2,2 %. La Commission européenne ne croit pas, quant à elle, que la progression de la croissance en France puisse dépasser 1 % en 1975. Nous avons déjà 800 000 chômeurs. Il faut dépasser les 5 % de croissance pour donner un emploi à chaque personne qui se présente sur le marché du travail. Faites vos comptes.»

«Le Monde» quant à lui reproduisait récemment une déclaration du ministre de l'Économie, Fourcade, avançant que le revenu réel des petits paysans avait baissé au cours de l'année 1974 de plus de 10 % par rapport à l'année 1973...

Nous savons ce que signifient ces contradictions, nous savons ce que cherche la bourgeoisie en parlant ainsi, à demi-mots, par sous-entendus. C'est que du fait de la juste lutte que mènent les pays et les peuples du tiers monde pour un nouvel ordre économique international, la

crise du système impérialiste mondial ne cesse de s'aggraver. Particulièrement touchées, les deux superpuissances font tout pour exporter leur crise, soumettant notamment les pays du second monde, dont la France, à répressions économiques accrues.

Malgré les efforts qu'elle déploie pour nous cacher la vérité, la bourgeoisie ne peut nous empêcher de déceler ses intentions. D'ores et déjà le cap du million de chômeurs est largement dépassé, le chômage partiel prend une ampleur toujours plus grande et le nombre de licenciements ne cesse de croître ; en même temps l'inflation continue de galoper, les prix de grimper, les cadences d'accélérer, etc. ; la bourgeoisie française veut faire payer les pots cassés de la crise aux travailleurs.

La situation actuelle le montre : la lutte contre le chômage, contre tout licenciement, contre toutes les tentatives de la bourgeoisie de rejeter sur les épaules de notre peuple le poids de la crise, sert à fond la lutte contre les deux superpuissances, USA et URSS, qui rivalisent pour l'hégémonie mondiale.

C'est la raison pour laquelle, nous, communistes marxistes-léninistes de France, appelons la classe ouvrière et tous les travailleurs à renforcer leur lutte contre les nouvelles atteintes que la bourgeoisie va porter à leurs conditions de vie et de travail.

*Les jeunes de 18 à 25 ans sont les plus touchés par le chômage (plus de 550 000) et parmi eux, les principales victimes du chômage sont les jeunes femmes. En effet, selon une étude faite par le Comité du travail féminin, les femmes constituent parmi les jeunes l'écrasante majorité tant de la population à la recherche d'un emploi (61,7 %) que des demandeurs d'emploi non satisfaits (58,4 %).

Foyer Daviel (Paris 13e)

GREVE DES LOYERS DES JEUNES TRAVAILLEURS

Le 1er mai 1975, à la suite d'une nouvelle augmentation de loyer (10 % en trois mois - 630 F en septembre !) les résidents du Foyer Daviel (foyer de jeunes travailleurs, géré par l'AFJ, au 31 rue Daviel - Paris 13e) ont décidé la grève du loyer.

560 F pour une chambre de moins de 10 m², 30 petits déjeuners et 25 repas, c'est assez, 590 F c'est trop !

Ils manifestent aussi leur mécontentement envers l'obligation de payer un forfait, la sécurité et les conditions d'hygiène non respectées (2 femmes de ménage pour 14 étages).

A ce jour, 40 résidents constitués en Comité ont versé leurs loyers sur un compte bancaire où ils sont bloqués.

Pour organiser le soutien, une réunion aura lieu le Mercredi 21 mai à 20h30 au foyer. Venez nombreux soutenir la lutte des jeunes résidents pour leurs justes revendications !
Correspondant H.R.

FRONT ROUGE : AUTOCRITIQUE OU CONTRE FEU ?

C'est la question que nous nous sommes posée à la lecture de l'éditorial du numéro 156 du journal «Front rouge». Ne voilà-t-il pas en effet que le rédacteur de l'article qui signe Marc André développe sans explication ni autocritique préalables quelques appréciations de la situation internationale combattues avec hargne par les militants de Front Rouge jusqu'à présent. Y aurait-il donc du nouveau chez Front Rouge ? Nous nous en féliciterions ! En mars 1974, le rapport politique adopté au congrès constitutif du PCR (m-l) déclarait à propos de la construction européenne : «... Il est évident, qu'il s'agit de construire une troisième superpuissance ou un bloc soumis à l'impérialisme US, que le prolétariat de France, ainsi que les masses populaires n'ont aucun intérêt, strictement aucun, à la construction européenne.» (p. 29) et plus loin : «La constitution des Etats-Unis d'Europe amènera inévitablement un renforcement du joug impérialiste sur les masses populaires.» (p. 33).

A partir de ces appréciations qui s'inscrivaient déjà alors non seulement à l'opposé de la ligne des communistes marxistes-léninistes de France de l'Humanité Rouge et du PCMLF clandestin, mais aussi à l'opposé de celle développée par le Parti communiste chinois dans les documents en français que chacun peut se procurer, notamment «Pékin Informations», Front Rouge a toujours combattu la constitution d'une Europe unie. C'est ainsi qu'on pouvait lire : «Notre parti dénonce l'intégration européenne qui accroît inévitablement l'oppression et l'exploitation capitalistes en France et dans les autres pays européens, et qui maintient et renforce la domination coloniale et néo-coloniale sur les peuples et nations opprimés.» (programme du PCR (m-l), p. 78).

De même considérant les rapports entre l'Europe et certains pays du tiers monde le rapport politique du premier congrès du PCR (m-l) déclarait unilatéralement :

«... L'association de 18 Etats africains et malgache à la communauté économique européenne, par la signature de la convention de Yaoundé, correspond à la volonté des impérialismes européens

d'établir dans ces pays leur chasse gardée. Ce type d'association a pour but de faciliter la pénétration des capitaux européens et l'écoulement des produits européens sur le marché africain.»

Or qu'écrivait Front Rouge sous la plume de Marc André, aujourd'hui. Après avoir noté que les pays impérialistes du second monde sont «trop faibles pour aspirer à dominer le monde, pour avoir des visées hégémoniques», l'auteur de l'article ajoute plus loin : «Les appels à renforcer l'unité de l'Europe, la décision de nommer un ambassadeur à la CEE en plus des différents ambassadeurs chez différents pays européens, la visite de Teng Siao-ping à Paris, ce sont toutes des initiatives convergeant vers un même but : empêcher l'une ou l'autre des deux superpuissances de faire aboutir ses pressions sur les impérialismes secondaires.» Mais l'auteur de l'article va encore plus loin dans la révision bénéfique des positions de Front Rouge. Il écrit à propos des accords entre l'Europe et le tiers monde, tel l'accord de Lomé :

«Poser la question à qui profite ces accords, c'est y répondre quand on souligne qu'il s'agit d'accords entre une force qui décline qui est assaillie de difficultés de toute part, et une force qui s'accroît, se développe remportant des victoires importantes. De tels accords sont ainsi positifs à deux points de vue : parce qu'ils renforcent l'isolement des deux superpuissances.»

N'est-ce pas là exactement le point de vue de l'Humanité Rouge que Front Rouge stigmatisait comme néo-révisionniste ? Un autre exemple. Chacun sait que Front Rouge a développé une gigantesque campagne contre notre journal sur la question de l'Iran, pays qualifié sans discernement d'instrument de l'impérialisme US par Front Rouge. Or aujourd'hui l'éditorialiste de Front Rouge écrit parlant de certains gouvernements du tiers monde :

«Même des gouvernements, très réactionnaires jusqu'ici très soumis à l'impérialisme et exerçant une sévère répression sur leur peuple, en viennent aujourd'hui à s'unir à des pays aux positions traditionnellement anti-impérialistes. Ils savent ainsi

non seulement les intérêts impérialistes dans leurs pays, mais les bases mêmes sur lesquelles ils ont construits leur domination, favorisant tôt ou tard la remise en cause par leur propre peuple de leur régime réactionnaire.»

N'est-ce pas là encore le point de vue que l'Humanité Rouge n'a cessé de développer depuis quatre ans, point de vue qui nous a valu les qualificatifs de «complices du chah d'Iran», d'«ennemi du peuple iranien» et autres insultes lancées avec véhémence par les militants du PCR (m-l).

Mais arrêtons-nous là. Quelques soient les motifs pour lesquels la rectification de points de vues erronés intervient chez Front Rouge, cela peut être positif dans le combat que mènent les communistes marxistes-léninistes de France dans la lutte contre le révisionnisme, pour l'indépendance nationale et le socialisme. Bien entendu cela nécessite que les militants du PCR (m-l) sachent approfondir leurs analyses et surtout qu'ils en tirent les conséquences pratiques. Par exemple ne devraient-ils pas réfléchir au sens de ces remarques et recommandations adressées aux peuples européens par le Parti communiste chinois : «La guerre est inévitable», «Il faut se préparer en prévision d'une guerre», «En Europe il est clair d'où vient le principal danger», et encore «sans l'indépendance le peuple n'aura rien» (Teng Siao-ping dans son intervention en réponse à Jacques Chirac). Que les militants de Front Rouge se posent la question de savoir comment CONCRETEMENT prendre en compte ces indications urgentes. Et qu'ils se posent la question : est-ce en agressant physiquement, en cherchant à détruire l'Humanité Rouge comme le leur recommandent certains de leurs responsables qu'ils vont dans le sens de renforcer l'union nécessaire de notre peuple pour l'indépendance nationale et le socialisme ? Poser la question c'est y répondre ! Pour nous nous ne cesserons jamais de développer tous les efforts nécessaires à l'union des authentiques communistes marxistes-léninistes sur une juste ligne.

Car nous sommes convaincus que si la police parallèle du PCF a infiltré des éléments provocateurs dans le PCR (m-l) il n'en reste pas moins à coup sûr que la majorité des militants, y compris dans la direction, est animée par de justes intentions politiques. C'est à travers leur pratique que nous jugerons de la sincérité de l'éditorial du numéro 156 de Front Rouge.

Henri JOUR

LE PRIX DU PÉTROLE POURRAIT AUGMENTER EN SEPTEMBRE

«Je ne serais pas surpris si le pétrole était augmenté lors de la réunion en septembre prochain de l'Organisation des Pays Exportateurs de pétrole (OPEP)», a déclaré samedi le chah d'Iran.

Le souverain iranien qui répondait à des questions lors d'une conférence de presse, a estimé que la surabondance de pétrole sur le marché ne forcerait pas les producteurs à la baisse. «Nous avons perdu entre 30 et 35 % de notre pouvoir d'achat récemment en raison de l'inflation mondiale», a-t-il dit en estimant que le renchérissement du pétrole n'atteindrait pas un taux aussi élevé que 30 %.

Pendant ce temps, le secrétaire d'Etat américain Schlessinger a renouvelé ses menaces d'agression militaire contre les pays producteurs de pétrole. Ces propos ont suscité de nombreuses protestations.

**LISEZ
COMBAT POUR L'INDEPENDANCE**
Journal du Centre d'information
sur les Luttés Anti-impérialistes
(88, rue Rébeval Paris 19ème)
L'exemplaire 2 F

Les ouvriers d'Usinor-Denain et d'Usinor Trith Saint-Léger SOUTIENNENT LA LUTTE DE LEURS CAMARADES D'USINOR-DUNKERQUE

Du fait de la trahison des dirigeants syndicaux depuis des années, les mouvements de grève ici ont été peu suivis (24 heures les 6 et 7 mai, et deux heures par jour depuis le 9 mai).

On ne chômera pas une semaine en mai comme cela était prévu, mais en fait c'est pour casser la grève à Dunkerque que l'on veut nous faire travailler ici, à la place de nos camarades.

Les ouvriers veulent s'opposer à cette ignominie, les syndicats les divisent ou les écœurent mieux que les décisions du patron car de celui-ci ils n'en ont jamais rien attendu de bon. Ils ne veulent être ni les chantres du programme commun, ni des jaunes.

Aujourd'hui Dunkerque a besoin de nous. Demain, nous aurons besoin d'eux.

Solidarité

Pas de flics dans l'usine !
250 francs pour tous !
Pas un seul licenciement !
Du travail pour tous !
Non à tout chômage (payé complète)!

REIMS :

Les ouvriers de Chausson-Reims (thermiques et carrosserie - 1 500 ouvriers) se sont mis en grève sur les revendications suivantes :

- 250 F pour tous dans l'immédiat ;
- remise en cause des classifications ;

Suite au lock-out de l'atelier radiateurs lourds, l'ensemble des ouvriers a riposté par la fermeture de l'usine avec occupation des lieux.

Les travailleurs sont décidés à aller jusqu'au bout jusqu'à satisfaction complète de leurs revendications.

Des ouvriers de l'usine.

**AFFICHEZ
H. R.**